Code :
MS550523



2ème année

PHILOSOPHIE

Étude des grandes questions de l'existence et des principaux systèmes philosophiques.

Domaine : Sciences Humaines
Option : Littéraire

3cm



TABLE DES MATIÈRES

PRÉLIMINAIRES **1**

0.1. Note Directrice aux Enseignants 1

- 0.1.1. L'articulation Latin-Philosophie 1
- 0.1.2. La finalité pédagogique : l'esprit critique 1
- 0.1.3. Approche méthodologique préconisée 1
- 0.1.4. L'autonomie de l'enseignant 1

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie 2

- 0.2.1. Maîtrise Analytique et Herméneutique 2
- 0.2.2. Développement de l'Argumentation et de l'Esprit Critique 2
- 0.2.3. Structuration de la Pensée et Expression Formelle 2

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques 2

- 0.3.1. Articulation Systématique Latin-Philosophie 2
- 0.3.2. Démarche Bimodale : de l'Analyse Textuelle à la Conceptualisation 3
- 0.3.3. Finalité Compétentielle : la Pensée Analytique et Critique 3

0.4. Dispositif d'Évaluation 3

- 0.4.1. L'Évaluation Formative et Continue 3
- 0.4.2. L'Évaluation Sommative et Certificative 3
- 0.4.3. Typologie des Épreuves 4

PARTIE I : ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE (PSYCHOLOGIE RATIONNELLE) **5**

Le point de départ : l'homme comme question 5

Une approche par la raison, non par l'expérience 5

Un héritage de la pensée classique 5

La finalité : la connaissance de soi 5

CHAPITRE 1 : LA VIE ET LE PSYCHISME **6**

1.1. Définition et Spécificité du Vivant 6

- a. L'énigme du manguier 6
- A. L'immanence : le secret du mouvement intérieur 6
- B. Les trois fonctions vitales fondamentales 6

FIGURE 1 : RÉF. IMG (1795-8427-5977) **9**

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Croissance d'une plante montrant le passage de la graine à l'arbre....9
- L'anecdote du pêcheur de Mbandaka....9

1.2. La Vie Psychique et ses Degrés....11
- a. Le vivant et ses niveaux d'intériorité....11
- A. Le Premier Degré : La Vie Végétative....11
- B. Le Deuxième Degré : La Vie Sensitive....12

FIGURE 2 : RÉF. IMG (3920-5204-7596)....14

La pyramide des degrés de la vie psychique selon la philosophie classique....14
- C. Le Troisième Degré : La Vie Intellective (ou Rationnelle)....14

1.3. Les Tendances et l'Affectivité....16
- a. Accroche philosophique....16
- A. La Nature de la Tendance (Appétit)....16

FIGURE 3 : RÉF. IMG (4673-0946-6112)....18

Un lion chassant une gazelle près d'un ingénieur étudiant un plan....18
- B. L'Affectivité : Écho des Tendances....18

FIGURE 4 : RÉF. IMG (9742-9556-0693)....19

Supporters passionnés dans un stade lors d'un match de football....19
- Anecdote : Le choix du pilote de ligne à l'aéroport de Goma....19
- Scénarios et Exercices....20

1.4. Le Problème de l'Âme et du Corps....21
- a. L'énigme de l'union....21
- A. La Thèse Dualiste : Deux substances distinctes....21

FIGURE 5 : RÉF. IMG (4325-6529-9689)....24

Schéma cartésien de l'âme commandant au corps via la glande pinéale....24
- B. La Thèse Moniste : Une seule réalité....24

CHAPITRE 2 : CONSCIENCE, INCONSCIENT ET LANGAGE....27

2.1. La Conscience : Nature et Formes....27
- a. Conscience et présence au monde....27
- A. Du latin "cum scientia" : savoir avec soi....27
- B. Conscience immédiate et conscience réfléchie....27

2.2. L'Inconscient et la Psychanalyse....30

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Le territoire caché de l'esprit.....30
- A. Sigmund Freud et la découverte de l'inconscient.....30

FIGURE 6 : RÉF. IMG (9977-8492-1306).....31

L'iceberg de la psychanalyse : la structure de l'appareil psychique.....31

- B. La structure de la personnalité : Ça, Moi et Surmoi.....31

2.3. Le Langage et la Communication.....33

- a. L'erreur commune sur la parole.....33
- A. La Double Fonction du Langage : Penser et Communiquer.....33

FIGURE 7 : RÉF. IMG (3514-1882-5472).....36

Un orateur s'adressant à une foule attentive lors d'un débat public.....36

- B. L'Équivoque du Langage : Entre Clarté et Malentendu.....36

FIGURE 8 : RÉF. IMG (7785-4469-5881).....39

Deux personnes en pleine discussion, l'une semblant perplexe ou confuse.....39

- b. L'anecdote du palabre à Mbandaka.....39

2.4. Imagination et Mémoire.....41

- a. Les deux visages de l'esprit.....41
- A. La Mémoire : Traces du Passé et Reconstruction.....41

FIGURE 9 : RÉF. IMG (7955-8408-7810).....44

Une vieille photographie en noir et blanc d'un bateau sur le fleuve Congo.....44

- B. L'Imagination : Création et Anticipation.....44

CHAPITRE 3 : PERSONNALITÉ, LIBERTÉ ET CULTURE.....47

3.1. La Personne et la Personnalité.....47

- a. Le masque et le sujet.....47
- A. La Notion de Personne : L'Unité Morale et Juridique.....47
- B. La Notion de Personnalité : La Synthèse Psychologique.....47

3.2. La Liberté et le Déterminisme.....51

- a. Le poids des choix.....51
- A. Le libre arbitre : une affirmation de soi.....51
- B. Le déterminisme : l'univers comme mécanisme.....51
- C. Le compatibilisme : une liberté sous conditions.....52

3.3. Nature et Culture.....54

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- a. Le débat philosophique....54
- A. Le Donné Naturel : L'Inné....55

FIGURE 10 : RÉF. IMG (5896-8007-3622)....57

Un nouveau-né dormant paisiblement dans un berceau simple....57

- B. L'Acquis Culturel : L'Héritage Social....57

FIGURE 11 : RÉF. IMG (7939-9702-6065)....59

Un groupe de jeunes congolais jouant du tam-tam avec énergie....59

- b. Scénarios et Exercices....59

3.4. Travail, Technique et Société....61

- a. L'énigme du travail....61
- A. Le Travail comme Humanisation....61

FIGURE 12 : RÉF. IMG (7036-2011-9740)....63

Un artisan sculpteur concentré sur son œuvre en bois précieux....63

- B. Technique, Prolongement et Aliénation....63

PARTIE II : ÉPISTÉMOLOGIE (CRITIQUE DE LA CONNAISSANCE)....67

a. Savoir ou seulement croire ?....67

b. D'où vient ce que nous savons ?....67

c. Les critères de la vérité....67

d. Les frontières de la connaissance humaine....67

CHAPITRE 4 : LA POSSIBILITÉ DE LA CONNAISSANCE....68

4.1. Le Problème de la Connaissance....68

- a. Le doute du pêcheur....68
- A. Le Dogmatisme : L'Affirmation de la Certitude....68
- B. Le Scepticisme : La Suspension du Jugement....68

4.2. Le Dogmatisme et le Scepticisme....70

- a. L'éternel débat de la certitude....70
- A. Le Dogmatisme : La Confiance Absolue en la Connaissance....70
- B. Le Scepticisme : La Suspension du Jugement....71

4.3. Le Relativisme et le Subjectivisme....74

- a. La perte des certitudes....74
- A. La Thèse Relativiste : "L'homme est la mesure de toute chose"....74

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

- B. Le Subjectivisme : La Vérité de l'Individu-Roi....75

4.4. Le Réalisme et l'Idéalisme....76

- a. Le problème de la chose et de l'idée....76
- A. Le Réalisme : la primauté de l'objet....77

FIGURE 13 : RÉF. IMG (5613-7448-9458)....79

Un sculpteur Yaka devant son œuvre achevée dans le Kwango....79

- B. L'Idéalisme : la primauté du sujet....79

CHAPITRE 5 : LA VÉRITÉ ET SES CRITÈRES....83

5.1. Définition de la Vérité....83

- a. L'exigence de conformité....83
- A. La Vérité comme Correspondance (Adequatio Rei et Intellectus)....83
- B. Les Deux Pôles de la Vérité....84

FIGURE 14 : RÉF. IMG (4125-8662-9896)....86

Carte géographique de la RDC et une boussole posée dessus....86

- L'anecdote du sac de maïs....86

5.2. Les États de l'Esprit face à la Vérité : Ignorance, Doute, Opinion et Ce....88

- a. Les quatre postures de la pensée....88
- A. L'Ignorance et le Doute : Le Point de Départ....88
- B. L'Opinion : Le Jugement non Assuré....88

FIGURE 15 : RÉF. IMG (6340-3828-6701)....91

Le cheminement de l'esprit face à l'affirmation de la vérité....91

- C. La Certitude : L'Adhésion Ferme de l'Esprit....91

5.3. Le Critère de la Vérité et les Causes de l'Erreur....94

- a. La quête de la certitude....94
- A. Les Critères de la Vérité : Clarté et Adéquation....94
- B. L'Origine de l'Erreur : Le Désaccord des Facultés....94

FIGURE 16 : RÉF. IMG (7264-7621-8617)....97

Un mirage dans le désert : l'erreur des sens et du jugement....97

- C. Les Causes Secondaires de l'Erreur....97

CHAPITRE 6 : LOGIQUE DE LA SCIENCE ET MÉTHODOLOGIE....100

6.1. La Science : Définition et Classification.....100
- a. Qu'est-ce qu'une connaissance "scientifique" ?.....100
- A. Définir la science : objet, méthode et but.....100
- B. Classer les sciences : une cartographie du savoir.....101

6.2. La Méthode des Sciences de la Nature (Méthode Expérimentale).....103
- a. La rigueur face au réel.....103
- A. Les quatre temps de la méthode.....103

FIGURE 17 : RÉF. IMG (1584-2125-0948).....105

Schéma simplifié du cycle de la méthode expérimentale OHERIC.....105
- B. Les piliers de la validité scientifique.....105

FIGURE 18 : RÉF. IMG (6036-4891-8209).....108

Un chercheur de l'INRB à Kinshasa examinant des échantillons au microscope.....108
- b. Scénarios et Exercices.....108

6.3. La Méthode des Sciences Humaines (Expliquer vs Comprendre).....110
- a. Une divergence fondamentale.....110
- A. Expliquer : La Logique des Causes (Erklären).....110
- B. Comprendre : La Logique du Sens (Verstehen).....111

FIGURE 19 : RÉF. IMG (2431-1361-5658).....113

Un philosophe face aux deux chemins de la connaissance scientifique.....113
- Scénarios et Exercices.....113

6.4. La Méthode Mathématique (Axiomatique et Déductive).....115
- a. La rigueur comme fondation.....115
- A. Le socle axiomatique : les vérités de départ.....115
- B. La chaîne déductive : la construction du savoir.....115

FIGURE 20 : RÉF. IMG (5558-3062-6444).....118

La structure pyramidale de la connaissance mathématique : des axiomes au théo.....118
- C. La portée et les limites du système.....118

PARTIE III : HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE (MÉDIÉVALE ET MODERNE).....121

a. Du Forum romain aux monastères.....121

b. Fides et Ratio : le débat scolastique.....121

c. La révolution moderne : l'Homme au centre.....121

d. Les Lumières et la critique de la raison.....121

CHAPITRE 7 : LA PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE : FOI ET RAISON.....122

7.1. La Patristique et Saint Augustin.....122
- a. L'erreur de la "nuit intellectuelle".....122
- A. La Patristique : les Pères fondateurs.....122
- B. Saint Augustin d'Hippone : le pont entre deux mondes.....122

FIGURE 21 : RÉF. IMG (7428-1679-8629).....125

Saint Augustin d'Hippone en méditation, dictant ses écrits philosophiques.....125
- C. La Cité de Dieu contre la Cité des Hommes.....125

7.2. La Scolastique et le Problème des Universaux.....128
- a. L'universel dans le particulier.....128
- A. La Querelle des Universaux : Une Définition.....128
- B. Les Trois Réponses Principales.....128

FIGURE 22 : RÉF. IMG (1321-3217-6088).....131

Moines copistes débattant de la nature des concepts dans un scriptorium.....131

FIGURE 23 : RÉF. IMG (1418-4581-6201).....133

Un étal de fruits variés au marché de la Liberté à Lubumbashi.....133
- L'anecdote du professeur de Bumba.....133

7.3. Saint Thomas d'Aquin et l'Aristotélisme Chrétien.....135
- a. Le défi de la pensée païenne.....135
- A. La Synthèse Thomiste : Réconcilier Athènes et Jérusalem.....135

FIGURE 24 : RÉF. IMG (9173-3633-1468).....137

Saint Thomas d'Aquin, le pont entre la foi et la raison.....137
- B. Foi et Raison : Deux Ailes pour s'élever vers la Vérité.....137

FIGURE 25 : RÉF. IMG (6528-1784-6807).....140

Schéma des Cinq Voies, la raison prouvant l'existence de Dieu.....140
- b. L'anecdote de l'étudiant de Lubumbashi.....140

7.4. Le Déclin de la Scolastique et Guillaume d'Ockham.....142
- a. La fin d'un système.....142
- A. Le Nominalisme contre les Universaux.....142

- B. Le Rasoir d'Ockham : le Principe d'Économie.....143

FIGURE 26 : RÉF. IMG (0896-0097-6732).....144

Guillaume d'Ockham tenant son fameux rasoir intellectuel pour simplifier la p.....144

- C. La Séparation de la Foi et de la Raison.....144

CHAPITRE 8 : LA RENAISSANCE ET L'AVÈNEMENT DE LA SCIENCE MODERNE.....147

8.1. L'Humanisme et la Réforme.....147

- a. Le basculement du centre de gravité.....147
- A. L'Humanisme : la dignité de l'Homme retrouvée.....147

FIGURE 27 : RÉF. IMG (3832-6563-8845).....148

L'Homme de Vitruve de Léonard de Vinci, symbole de l'humanisme.....148

- B. La Réforme : une conséquence spirituelle.....148

FIGURE 28 : RÉF. IMG (3562-2536-2394).....151

Martin Luther affichant ses 95 thèses à Wittenberg en 1517.....151

- Scénarios et Exercices.....151
- Une découverte à la bibliothèque de Lubumbashi.....151

8.2. Nicolas Machiavel et l'Autonomie de la Pensée Politique.....153

- a. La rupture avec l'idéalisme politique.....153
- A. Le Réalisme Politique : Observer ce qui Est, non ce qui Devrait Être.....153

FIGURE 29 : RÉF. IMG (9777-8402-4750).....155

Portrait de Nicolas Machiavel, observateur impitoyable du pouvoir politique.....155

- B. L'Autonomie de la Politique : une Sphère aux Règles Propres.....155

FIGURE 30 : RÉF. IMG (7501-3529-8167).....158

Allégorie de la pensée machiavélienne : le renard et le lion.....158

- a. Anecdote : Le chef de groupement du Kwilu et le pont cassé.....158

8.3. La Révolution Scientifique : Bacon, Galilée et la Méthode Nouvelle.....160

- a. Une rupture fondamentale.....160
- A. Francis Bacon : Le savoir, c'est observer.....160

FIGURE 31 : RÉF. IMG (0039-3955-6561).....162

Un homme brisant les chaînes de livres anciens avec un marteau.....162

- B. Galilée : Le monde est écrit en langage mathématique.....162

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

CHAPITRE 9 : LA PHILOSOPHIE MODERNE : RATIONALISME ET EMPIRISME.....166

9.1. René Descartes et le Rationalisme.....166

- a. Le doute comme point de départ.....166
- A. Le Doute Méthodique : Un Outil pour la Vérité.....166
- B. Le Cogito : La Première Certitude.....167

FIGURE 32 : RÉF. IMG (2080-5115-5244).....168

Le doute méthodique cartésien : un filtre pour atteindre la certitude.....168

- C. Le Rationalisme Cartésien.....168

9.2. Les Systèmes Rationalistes post-cartésiens : Spinoza et Leibniz.....170

- a. L'héritage complexe de Descartes.....170
- A. Baruch Spinoza : Le Monisme Radical et le "Deus sive Natura".....171
- B. Gottfried Wilhelm Leibniz : L'Harmonie Préétablie et les Monades.....171

FIGURE 33 : RÉF. IMG (0397-2051-6460).....173

Schéma comparant les systèmes de Spinoza et Leibniz sur la substance.....173

- C. Scénarios et Exercices.....173

9.3. L'Empirisme Anglais : Locke et Hume.....175

- a. L'expérience comme point de départ.....175
- A. John Locke et la 'Tabula Rasa'.....175

FIGURE 34 : RÉF. IMG (8246-7208-6928).....177

Portrait de John Locke et le concept de la 'tabula rasa'.....177

- B. David Hume et le Scepticisme Empiriste.....177

FIGURE 35 : RÉF. IMG (1772-5467-3754).....180

La critique de la causalité par David Hume : un exemple simple.....180

- b. Scénarios et Exercices.....180

9.4. Emmanuel Kant et la Synthèse Criticiste.....182

- a. L'héritage d'un conflit philosophique.....182
- A. Le Réveil du Sommeil Dogmatique.....182
- B. La Synthèse : Formes a Priori et Matière a Posteriori.....183

FIGURE 36 : RÉF. IMG (6780-2249-8353).....185

Un sculpteur façonnant de l'argile pour créer une statue humaine.....185

- C. Le Phénomène et le Noumène : La Limite de la Raison.....185

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

ANNEXES.....**188**

A.1. Glossaire des Termes Anthropologiques et Épistémologiques.....188
- A. Ethnocentrisme.....188
- B. Relativisme Culturel.....188
- C. Fait Social.....189
- D. Paradigme (Scientifique).....189
- E. Falsifiabilité (ou Réfutabilité).....190

A.2. Méthodologie de la Dissertation Philosophique.....190
- A. Nature et Exigences Fondamentales.....190
- B. L'Analyse Préliminaire du Sujet.....191
- C. La Structure Canonique de la Rédaction.....192
- D. Les Erreurs Rédhibitoires et Points de Vigilance.....194

A.3. Chronologie de la Philosophie (Moyen Âge – Lumières).....194
- La Philosophie Médiévale : La Scolastique (IXe-XIVe siècles).....194
- La Renaissance et la Révolution Scientifique (XVe-XVIe siècles).....195
- L'Âge Classique : Rationalisme et Empirisme (XVIIe siècle).....196
- Le Siècle des Lumières (XVIIIe siècle).....197

A.4. Textes d'Appui (Anthologie).....198
- A. Philosophie Romaine : Le Stoïcisme et l'Épicurisme en Latin.....198
- B. La Patristique Latine : Foi et Raison.....199
- C. La Scolastique Médiévale : La Méthode et la Synthèse.....200
- D. Le Latin dans la Philosophie Moderne.....201

A.5. Tableau Comparatif : Pensée Occidentale vs Pensée Bantoue.....202
- A. Axe Ontologique : La Conception de l'Être.....202
- B. Axe Anthropologique : La Définition de l'Homme.....202
- C. Axe Épistémologique : L'Accès à la Connaissance.....203
- D. Axe Éthique et Juridique : Le Fondement de la Morale.....203
- E. Axe Métaphysique : Temps et Causalité.....204

PRÉLIMINAIRES

0.1. Note Directrice aux Enseignants

0.1.1. L'articulation Latin-Philosophie

La spécificité de l'option Latin-Philosophie réside dans l'articulation organique des deux disciplines. La langue latine fournit un accès direct et non médiatisé aux textes fondateurs de la pensée occidentale, notamment stoïciens et patristiques. Sa maîtrise est donc une condition de la rigueur analytique et herméneutique attendue. Cet enseignement conjoint vise à faire du latin un instrument vivant de la pensée philosophique.

0.1.2. La finalité pédagogique : l'esprit critique

Au-delà de la simple restitution des doctrines, l'enseignement vise le développement de l'esprit d'analyse. Il s'agit de former la capacité de problématisation et la structuration d'une argumentation personnelle. Ces compétences sont au cœur des épreuves de dissertation et de commentaire de texte de l'Examen d'État. Chaque leçon doit être une occasion de forger cet outillage intellectuel.

0.1.3. Approche méthodologique préconisée

Méthodologiquement, une double approche est suggérée. D'une part, une analyse historico-critique situant chaque auteur et chaque courant dans son contexte intellectuel et social. D'autre part, une démarche conceptuelle rigoureuse, s'appuyant sur l'étymologie latine pour déconstruire et préciser le sens des notions fondamentales comme *persona*, *res publica* ou *natura*.

0.1.4. L'autonomie de l'enseignant

Le présent manuel est un socle de connaissances et une proposition didactique. L'enseignant conserve la pleine liberté d'adapter, d'enrichir et de compléter ces leçons en fonction des réalités de sa classe, que ce soit à Kananga ou à Gemena. Son expertise et son jugement pédagogique restent la clé de voûte de la réussite des élèves.

0.2. Compétences Terminales et Profil de Sortie

0.2.1. Maîtrise Analytique et Herméneutique

Au terme de cette année, l'élève déconstruit un texte philosophique ou latin avec rigueur. Il identifie la thèse centrale, la structure argumentative et les concepts fondamentaux. Cette analyse s'étend à la dimension linguistique. L'étude de la syntaxe et du lexique latins fournit ici un outil précis pour saisir la genèse et l'évolution sémantique des notions philosophiques. La compétence visée est une lecture qui dépasse la simple compréhension pour atteindre l'interprétation fondée.

0.2.2. Développement de l'Argumentation et de l'Esprit Critique

Au-delà de l'analyse, l'élève construit une argumentation personnelle et cohérente. Il évalue la validité d'un raisonnement, pèse la pertinence des arguments et identifie les présupposés implicites d'une doctrine. Cette capacité critique lui permet de problématiser une question philosophique de manière autonome. Il formule des objections fondées et dialogue intellectuellement avec les auteurs étudiés, préparant ainsi sa pensée à se confronter à la complexité.

0.2.3. Structuration de la Pensée et Expression Formelle

Finalement, le profil de sortie se matérialise par une compétence de formalisation. L'élève organise ses idées selon un plan structuré, applicable aux exercices du commentaire de texte et de la dissertation. Son expression écrite et orale gagne en clarté, en précision et en rigueur logique. Il mobilise un vocabulaire philosophique maîtrisé pour articuler une pensée complexe de manière intelligible. Cette structuration est la condition de la communicabilité et de l'évaluation de sa réflexion.

0.3. Méthodologie et Stratégies Didactiques

0.3.1. Articulation Systématique Latin-Philosophie

La présente approche pédagogique articule systématiquement le latin et la philosophie. La langue latine dépasse son statut d'outil linguistique. Elle devient la matrice originelle du questionnement philosophique. Chaque concept abstrait étudié trouve son ancrage direct dans une analyse textuelle préalable, tirée des auteurs classiques. Cette interdépendance forge une

compréhension profonde et non une simple mémorisation de doctrines. L'enseignement se structure autour de cette synergie.

0.3.2. Démarche Bimodale : de l'Analyse Textuelle à la Conceptualisation

Pratiquement, chaque chapitre adopte une démarche bimodale. Un premier temps se consacre à l'explication rigoureuse d'un texte latin (*explicatio textus*). L'enseignant guide l'analyse grammaticale, lexicale et stylistique pour en extraire le sens littéral. Un second temps procède à l'abstraction et à la problématisation philosophique des notions soulevées. Ce mouvement progressif assure la transition de la rigueur philologique vers la souplesse de la réflexion conceptuelle, formant un tout cohérent.

0.3.3. Finalité Compétentielle : la Pensée Analytique et Critique

L'objectif final vise le développement d'une compétence analytique autonome chez l'élève. Au-delà de la restitution de connaissances, l'élève apprend à construire une argumentation personnelle à partir d'une source primaire. Il s'agit de former un esprit capable d'évaluer la pertinence d'une pensée en remontant à sa formulation originelle. Cette aptitude, essentielle pour les épreuves de l'Examen d'État, transforme l'élève en un lecteur critique et non en un simple réceptacle d'informations.

0.4. Dispositif d'Évaluation

0.4.1. L'Évaluation Formative et Continue

L'évaluation formative mesure la progression continue de l'élève. Sa fonction est diagnostique. Elle fournit à l'enseignant des indicateurs précis sur l'assimilation des concepts et des méthodes, permettant un ajustement didactique en temps réel. Cette modalité intègre les interrogations orales, les exercices de contrôle sur table et les travaux pratiques de dissertation ou de commentaire de texte. Son but est d'accompagner l'apprentissage, non de le sanctionner.

0.4.2. L'Évaluation Sommative et Certificative

L'évaluation sommative certifie le degré de maîtrise des compétences terminales attendues en fin de cycle. Elle intervient à la fin des séquences d'apprentissage, des trimestres ou de l'année scolaire. Sa visée est de valider un niveau global. L'accent est mis sur la capacité de l'élève à structurer une

pensée complexe, à argumenter de manière cohérente et à mobiliser ses connaissances avec pertinence. Elle prépare directement aux épreuves nationales.

0.4.3. Typologie des Épreuves

La dissertation philosophique est l'exercice fondamental. L'élève y déploie une réflexion personnelle et organisée autour d'une problématique issue d'une question ou d'une notion. Le commentaire de texte philosophique évalue la capacité à analyser méthodiquement un extrait d'œuvre. L'objectif est d'en dégager la thèse, la structure argumentative et l'enjeu. Ces deux formats sont les piliers de l'évaluation écrite et préparent aux exigences de l'Examen d'État.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

PARTIE I : ANTHROPOLOGIE PHILOSOPHIQUE (PSYCHOLOGIE RATIONNELLE)

Le point de départ : l'homme comme question

L'être humain est pour lui-même une énigme profonde. Avant toute science et toute expérience, une interrogation demeure : qui suis-je ? L'anthropologie philosophique prend cette question comme point de départ. Elle ne cherche pas à décrire des comportements, mais à saisir l'essence de l'homme. La raison devient l'outil principal pour sonder la structure fondamentale de l'existant humain, de sa pensée à sa volonté.

Une approche par la raison, non par l'expérience

Cette discipline se nomme aussi psychologie rationnelle. Son champ d'action est différent de la psychologie expérimentale pratiquée dans les laboratoires ou les hôpitaux. Ici, la méthode est purement déductive et réflexive. L'analyse ne part pas de statistiques ou d'observations cliniques, mais des premiers principes de l'être et de la pensée. Elle vise une vérité universelle sur la nature humaine.

Un héritage de la pensée classique

La réflexion sur l'homme plonge ses racines dans la philosophie antique et médiévale. Les penseurs grecs, comme Platon et surtout Aristote, ont fondé cette enquête sur l'âme (psychè) comme principe vital et cognitif. Plus tard, la philosophie scolastique, avec des maîtres comme Thomas d'Aquin, a systématisé cet héritage. Notre parcours suivra les traces de cette longue tradition intellectuelle, fondamentale pour l'option latin-philosophie.

La finalité : la connaissance de soi

L'objectif de cette étude est directement lié au célèbre précepte socratique : "Connais-toi toi-même". Comprendre la nature de l'intelligence, la dynamique de la volonté ou l'union de l'âme et du corps n'est pas un exercice abstrait. Cette connaissance offre les fondements pour penser la liberté, la responsabilité et la finalité de l'existence humaine. Elle est une condition pour bien conduire sa vie.

Chapitre 1 : La Vie et le Psychisme

1.1. Définition et Spécificité du Vivant

a. L'énigme du manguier

Pendant des semaines, un jeune garçon de Mbuji-Mayi observe deux objets dans la cour familiale : une grosse pierre et une petite graine de manguier. La pierre reste identique, soumise au soleil et à la pluie. Elle ne change pas par elle-même. Elle subit l'extérieur.

Simultanément, la graine plantée germe, pousse, et déploie ses premières feuilles. Elle se transforme depuis son propre intérieur, en utilisant la terre et l'eau. Ce mouvement qui vient de l'intérieur définit le mystère du vivant. La philosophie nomme cette action une activité immanente.

A. L'immanence : le secret du mouvement intérieur

Philosophiquement, un être vivant possède une caractéristique unique : l'immanence. Une action immanente est une opération dont le principe et la fin se trouvent à l'intérieur même de l'agent qui l'accomplit. L'être vivant agit pour son propre perfectionnement. Par exemple, une chèvre qui broute de l'herbe dans le Kwilu le fait pour se nourrir et maintenir sa propre existence. L'action de "brouter" commence et se termine en elle.

À l'inverse, une action transitive est une opération qui passe dans une matière extérieure pour la modifier. Un sculpteur de Mbanza-Ngungu qui taille une statuette exerce une action transitive. Son geste modifie le bois, un objet extérieur à lui. La perfection de son action se trouve dans la statuette, pas en lui-même. Le vivant est donc un être capable d'auto-mouvement et d'auto-perfectionnement.

B. Les trois fonctions vitales fondamentales

De ce principe d'immanence découlent trois opérations essentielles communes à tous les vivants, du plus petit microbe au grand okapi du Parc de la Garamba.

- **La Nutrition :** C'est la capacité d'assimiler une substance étrangère pour en faire sa propre substance. L'être vivant transforme ce qui n'est pas lui en lui-même pour se conserver.
- **La Croissance :** C'est le pouvoir de se développer selon des dimensions déterminées par sa nature. Le vivant augmente sa propre quantité de matière jusqu'à atteindre sa taille adulte.

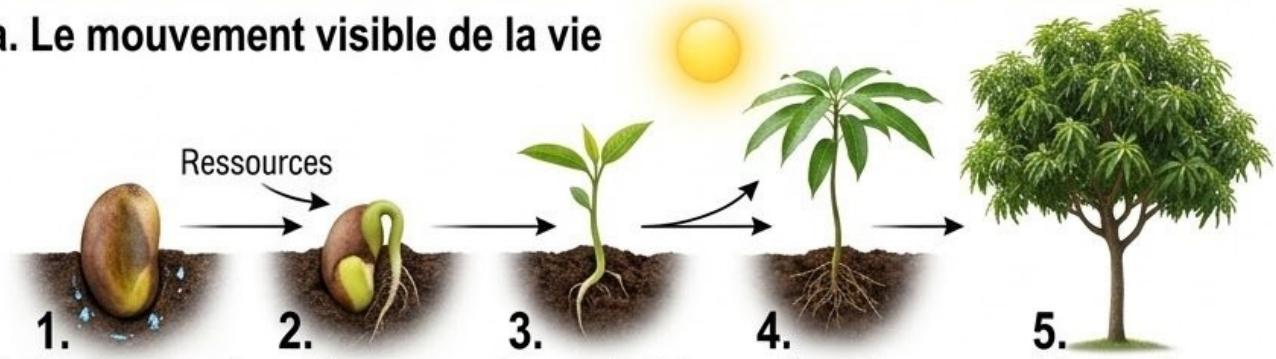
- **La Reproduction :** C'est la faculté de produire un autre être vivant semblable à soi. Par cette fonction, le vivant assure la pérennité de son espèce.

MURHULA BAZIKANGE M.
Directeur Editorial
+243 860 655 590

Figure 1 : Réf. IMG (1795-8427-5977)

Croissance d'une plante montrant le passage de la graine à l'arbre

a. Le mouvement visible de la vie



b. La finalité interne



c. Fragilité et autonomie

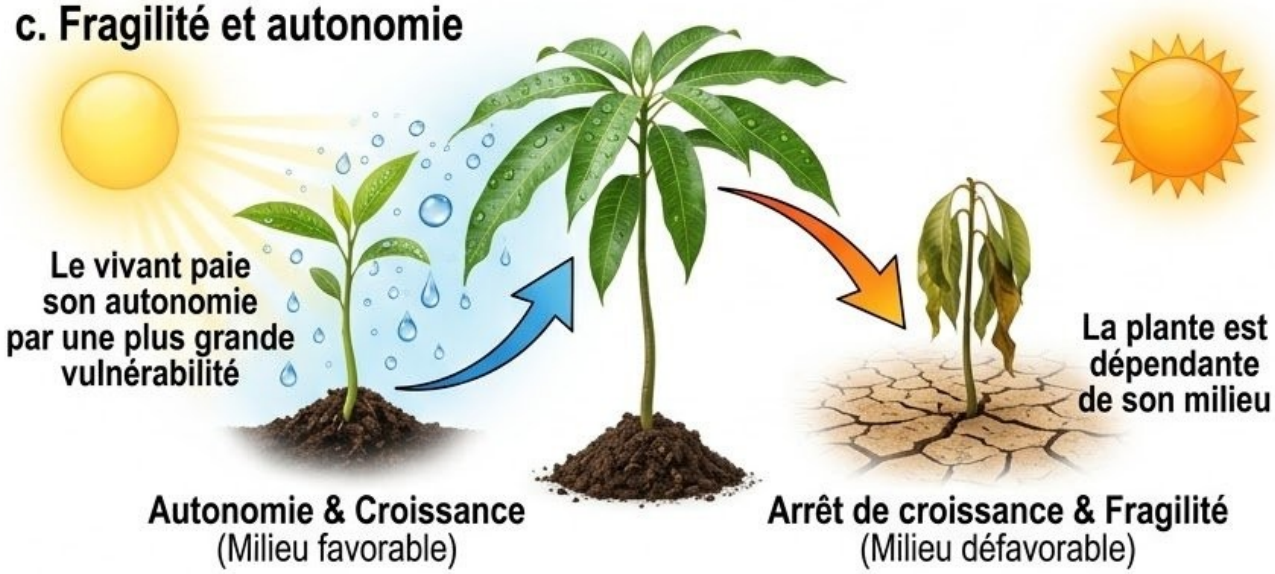


Figure 1 : Réf. IMG (1795-8427-5977)

Croissance d'une plante montrant le passage de la graine à l'arbre

a. Le mouvement visible de la vie

L'illustration montre une séquence claire : une graine devient un germe, puis une plantule et enfin une plante mature. Ce développement n'est pas un accident. C'est une trajectoire organisée qui vient de l'intérieur de la graine. La plante mobilise activement les ressources externes (eau, nutriments, lumière) pour construire sa propre structure. Elle est l'architecte de son propre corps. Cette action de construction interne est la manifestation visible de l'immanence.

b. La finalité interne

Une pierre ne possède pas de "projet" pour devenir une montagne. La plante, elle, suit un plan interne. La graine de manguier contient en puissance le futur manguier. Toute son activité de croissance est orientée vers cette fin : devenir un arbre complet, capable de se reproduire. Cette orientation vers un but spécifique qui lui est propre est la finalité interne, une marque essentielle du vivant.

c. Fragilité et autonomie

Cette image révèle aussi la condition du vivant. La plante est autonome, elle agit par elle-même. Mais elle est aussi fragile et dépendante de son milieu. Un manque d'eau ou de lumière peut stopper sa croissance et la tuer. L'être inerte, comme la roche, est plus durable mais entièrement passif. Le vivant paie son autonomie et son activité par une plus grande vulnérabilité.

■ ■ ■

L'anecdote du pêcheur de Mbandaka

Papa Kabasele, un vieux pêcheur sur le fleuve Congo, remonte un jour son filet. Il sent deux poids différents. Le premier est lourd, mort, et se laisse tirer sans résistance : c'est une vieille souche d'arbre. Le second poids est plus léger, mais il se débat avec une énergie folle. C'est un beau capitaine (poisson). En regardant le poisson frétiller et lutter pour sa survie, Kabasele se fait une réflexion. La souche subit simplement la force du filet. Le poisson, lui,

déploie sa propre force contre le filet. Il agit depuis son propre centre, pour sa propre survie. L'un est un objet, l'autre est un sujet. Cette distinction, faite sans aucun livre, est le point de départ de toute l'anthropologie philosophique.

Exercice 1 : La termitière et le champignon

Énoncé : Un élève de Kisangani observe une immense termitière près de la rivière Tshopo, puis un large champignon qui a poussé sur un tronc d'arbre mort. Les deux semblent "grandir". En vous basant sur la notion d'immanence, expliquez pourquoi le champignon est un organisme vivant, tandis que la termitière est une construction.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Identifier le critère philosophique du vivant** Le critère est l'immanence. Une action est immanente si elle part de l'agent et vise à perfectionner ce même agent.
2. **Étape 2 : Analyser la croissance du champignon** Le champignon grandit par nutrition. Il absorbe la matière organique du tronc mort et la transforme en sa propre substance. L'action de "grandir" profite au champignon lui-même. C'est une activité immanente. Le champignon est donc un être vivant.
3. **Étape 3 : Analyser la croissance de la termitière** La termitière grandit par l'ajout de matière (terre, salive) par les termites. L'action de "construire" est exercée par les termites (les agents) sur un objet extérieur (la termitière). C'est une action transitive. La termitière est une œuvre, un produit externe, pas un organisme. Les êtres vivants sont les termites, pas leur nid.

Exercice 2 : L'ordinateur "vivant"

Énoncé : Un brillant informaticien de Goma conçoit une intelligence artificielle capable de détecter ses propres pannes, de télécharger des correctifs et de gérer sa consommation d'énergie. Il affirme que sa machine est devenue "vivante". En utilisant les concepts de nutrition, croissance et reproduction, montrez que cette affirmation est philosophiquement incorrecte.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Rappeler les trois fonctions vitales** Les fonctions du vivant sont la nutrition, la croissance et la reproduction. Ces fonctions sont des actions immanentes.

2. **Étape 2 : Confronter la machine à ces fonctions** L'ordinateur consomme de l'électricité (énergie), mais il ne la transforme pas en sa propre substance. Il ne s'agit pas de nutrition. Il peut augmenter sa capacité de stockage, mais il ne grandit pas organiquement jusqu'à une forme adulte déterminée. Sa "réparation" est l'exécution d'un code externe, non une régénération interne. Enfin, il ne peut pas engendrer un autre ordinateur semblable à lui par un principe interne.
3. **Étape 3 : Conclure sur le statut de la machine** L'ordinateur est un automate complexe. Ses actions, bien qu'autonomes en apparence, sont dictées par un programme conçu par une intelligence extérieure (l'informaticien). Il ne possède pas le principe d'action immanente qui caractérise le vivant. Philosophiquement, il reste un objet inerte, aussi sophistiqué soit-il.

1.2. La Vie Psychique et ses Degrés

a. Le vivant et ses niveaux d'intériorité

Même si un baobab près de Matadi et un bonobo de la Salonga sont tous deux des êtres vivants, leur rapport au monde diffère radicalement. Le baobab subit les saisons et croît selon des lois biologiques pures. Il n'a aucune conscience de sa propre existence ni du monde qui l'entoure.

Le bonobo, lui, ressent, perçoit, et interagit intentionnellement. Il y a donc une hiérarchie dans le vivant. Cette échelle ne se mesure pas en force ou en taille, mais en degrés de conscience et d'intériorité. C'est le domaine de la vie psychique.

A. Le Premier Degré : La Vie Végétative

Cette forme de vie est la base commune à tous les êtres vivants, des plus simples bactéries aux organismes les plus complexes. Elle assure les fonctions vitales fondamentales. Ces fonctions sont immanentes, c'est-à-dire qu'elles commencent et finissent à l'intérieur de l'organisme.

La vie végétative comprend trois opérations principales : - La nutrition (assimiler la matière pour se maintenir en vie). - La croissance (augmenter en taille et en complexité). - La reproduction (perpétuer l'espèce).

Le monde des plantes, comme un palmier à huile du Kwilu, illustre parfaitement ce premier degré. Il vit, mais il ne "sait" pas qu'il vit.

B. Le Deuxième Degré : La Vie Sensitive

Propre au monde animal, ce degré ajoute une nouvelle dimension à la vie végétative. L'animal n'est plus seulement un organisme qui se maintient en vie. Il entre en relation avec le monde extérieur par la sensation.

À la vie végétative s'ajoute ici la capacité de percevoir. L'animal possède des sens externes (vue, ouïe, toucher…) qui l'informent sur son environnement. Il ressent également des états internes comme le plaisir et la douleur, qui guident son comportement. Doté d'une motricité, il peut se déplacer pour chercher sa nourriture ou fuir un danger. Un okapi dans la Province Orientale incarne cette vie sensitive.

Figure 2 : Réf. IMG (3920-5204-7596)

La pyramide des degrés de la vie psychique selon la philosophie classique



Figure 2 : Réf. IMG (3920-5204-7596)

La pyramide des degrés de la vie psychique selon la philosophie classique

a. La base commune

La base large de la pyramide représente la vie végétative (nutrition, croissance, reproduction). Elle est le socle partagé par tous les êtres vivants, des plantes jusqu'à l'homme. C'est la condition minimale pour être qualifié de "vivant".

b. L'étage intermédiaire

Le niveau du milieu symbolise la vie sensitive. Cet étage, propre aux animaux, ajoute la perception, la sensation (plaisir, douleur) et la locomotion. L'être vivant devient capable d'interagir consciemment avec son milieu.

c. Le sommet de la conscience

Le sommet de la pyramide est la vie intellective, ou rationnelle. Spécifique à l'être humain, elle couronne les deux autres niveaux. Elle introduit la pensée abstraite, la conscience de soi, la volonté et la liberté.

■ ■ ■

C. Le Troisième Degré : La Vie Intellective (ou Rationnelle)

Ce niveau est la marque distinctive de l'être humain. Il ne supprime pas les degrés inférieurs ; il les intègre et les dépasse. L'homme est un être végétatif (il se nourrit) et sensitif (il ressent), mais il est avant tout un être de raison.

L'intelligence permet de former des concepts abstraits, de juger et de raisonner. Contrairement à l'animal qui ne connaît que le particulier (ce morceau de viande), l'homme accède à l'universel (le concept de "nourriture"). Surtout, l'homme possède la conscience réfléchie : il sait qu'il sait. Cette capacité fonde sa liberté et sa responsabilité.

Anecdote et Mise en Situation

Un vieux pêcheur Wagenia, sur le fleuve Congo près de Kisangani, observe son environnement. Il voit les nénuphars flotter. Ils sont vivants, ils se nourrissent, mais ils restent passifs. Il voit aussi les poissons-tigres chasser en groupe. Ils communiquent, ils ont une stratégie, ils ressentent l'agressivité de la chasse et la peur d'un prédateur plus gros. Enfin, il pense à son petit-fils, parti étudier à

l'Université de Lubumbashi. Le garçon ne fait pas que chasser ou se nourrir. Il étudie les lois de la nature, il se pose des questions sur son avenir, sur Dieu, sur la justice. Le vieux pêcheur, sans connaître Aristote, a saisi intuitivement les trois degrés de l'âme : végétative, sensitive et intellective.

Exercice 1 : Identifier les degrés de la vie psychique

Énoncé : Classez les êtres suivants en indiquant le degré de vie psychique le plus élevé qu'ils atteignent : un champignon poussant sur un arbre mort dans l'Équateur ; un chimpanzé du parc de la Luki (Kongo Central) ; un professeur de philosophie.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Analyse du champignon** Le champignon se nourrit, croît et se reproduit. Il ne possède ni sens ni motricité. Son niveau de vie est purement végétatif.
2. **Étape 2 : Analyse du chimpanzé** Le chimpanzé possède les fonctions végétatives. Il y ajoute une vie sensitive très riche : il voit, entend, ressent des émotions complexes et utilise des outils simples. Son niveau de vie est sensitif.
3. **Étape 3 : Analyse du professeur** Le professeur partage les fonctions végétatives et sensitives. Il y ajoute la capacité de manipuler des concepts abstraits (la justice, l'être), de construire un raisonnement logique et d'avoir conscience de sa propre pensée. Son niveau de vie est intellectif.

Exercice 2 : Distinguer le psychisme sensitif et intellectif

Énoncé : Un habitant de Bandundu promène son chien. Le chien aboie joyeusement en voyant son maître. Le maître sourit en pensant : "Quelle loyauté !". Expliquez la différence entre la "joie" du chien et la pensée du maître en utilisant les degrés de la vie psychique.

Résolution pas-à-pas :

1. **Étape 1 : Le psychisme du chien (sensitif)** La "joie" du chien est une réaction affective directe, une sensation de plaisir liée à la présence de son maître. C'est une connaissance sensible et particulière : il réagit à CET individu qui le nourrit et le protège. Sa conscience est immédiate et non réfléchie.

2. **Étape 2 : Le psychisme du maître (intellectif)** La pensée du maître dépasse la simple sensation. Il utilise un concept abstrait : la "loyauté". Ce concept n'est pas une chose qu'on peut voir ou toucher. Le maître analyse le comportement du chien, le juge et le qualifie à l'aide d'une idée générale. Il a une conscience réfléchie : il pense à la loyauté en train de la voir s'exprimer.

1.3. Les Tendances et l'Affectivité

a. Accroche philosophique

Lorsque la soif tenaille un voyageur près de Mbuji-Mayi, une force intérieure le pousse à chercher de l'eau. Cette force brute, orientée vers un but précis, est une tendance. L'être vivant est un être de désir, constamment projeté vers ce qui lui manque pour se réaliser.

La satisfaction de trouver l'eau ou la frustration de ne pas la trouver colore cette expérience. Ce ressenti, ce vécu intérieur, est le domaine de l'affectivité. Tendances et affects sont les deux moteurs de l'action humaine, l'un étant le mouvement, l'autre étant l'écho de ce mouvement.

A. La Nature de la Tendance (Appétit)

Toute tendance est un mouvement du vivant vers sa fin, c'est-à-dire vers son bien. L'école scolastique, héritière d'Aristote, nomme ce mouvement "appétit" (*appetitus* en latin). L'appétit est une inclination vers un bien, qu'il soit perçu par les sens ou connu par l'intelligence.

On distingue classiquement trois niveaux de tendances.

- **L'appétit naturel** : Il s'agit d'une inclination inconsciente, inscrite dans la nature même d'un être. La plante qui pousse vers la lumière ou la pierre qui tombe vers le sol suivent leur appétit naturel.
- **L'appétit sensible** : Il est propre aux animaux et à l'homme. C'est une inclination consciente vers un bien perçu par les sens. Il se divise en appétit concupiscible (désir de ce qui est agréable) et en appétit irascible (force pour surmonter les obstacles).
- **L'appétit rationnel** : Il s'agit de la volonté. Propre à l'homme, il est une inclination vers un bien connu par la raison, et non seulement par les sens.

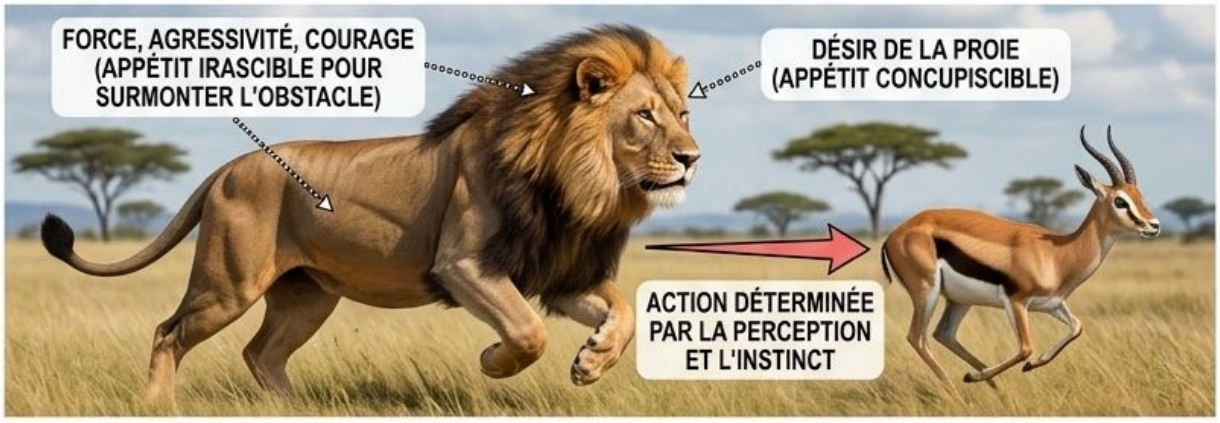
Figure 3 : Réf. IMG (4673-0946-6112)

Un lion chassant une gazelle près d'un ingénieur étudiant un plan

1. Le double mouvement : Poursuite de biens différents



2. L'appétit sensible à l'œuvre : Lion et Gazelle



3. L'appétit rationnel en action : L'Ingénieur et son Plan



Figure 3 : Réf. IMG (4673-0946-6112)

Un lion chassant une gazelle près d'un ingénieur étudiant un plan

a. Le double mouvement

L'image présente deux formes de "chasse". Le lion poursuit un bien sensible et immédiat : la nourriture. L'ingénieur, lui, poursuit un bien intelligible : la réalisation d'un projet. Les deux sont mus par une tendance, mais la nature de cette tendance diffère radicalement. Le lion est poussé par l'instinct ; l'homme est attiré par un but qu'il a conçu.

b. L'appétit sensible à l'œuvre

L'action du lion illustre parfaitement l'appétit sensible. Son désir pour la gazelle est "concupiscible". La force, l'agressivité et le courage qu'il déploie pour surmonter la distance et la fuite de sa proie relèvent de l'appétit "irascible". C'est une action déterminée par la perception et l'instinct.

c. L'appétit rationnel en action

L'ingénieur incarne l'appétit rationnel. Son but n'est pas un objet sensible présent devant lui. C'est une idée, un plan, un futur possible. Sa volonté le meut vers ce bien conçu par son intelligence. Il peut même agir contre ses tendances sensibles (fatigue, envie de se reposer) pour atteindre ce but supérieur.

■ ■ ■

B. L'Affectivité : Écho des Tendances

L'affectivité est la résonance subjective de l'activité des tendances. Chaque fois qu'une tendance est en jeu, l'âme est affectée. La satisfaction d'une tendance engendre une passion de joie ou de plaisir. La frustration d'une tendance provoque une passion de tristesse ou de douleur.

L'émotion est une réaction affective soudaine, intense et brève (la peur, la colère). Le sentiment est un état affectif plus durable, complexe et diffus (l'amour, l'amitié, la confiance). L'affectivité est le "climat" intérieur de l'être humain.